

de faïence de Marseille, nommé Joseph Combe, lequel était originaire de Moustiers, vint apporter dans notre ville une industrie qui avait cessé d'y exister depuis de longues années. Après des débuts laborieux, cette manufacture, que subventionna à plusieurs reprises le Consulat lyonnais, eut ses jours de prospérité. Pendant son existence, qui dura plus de trente années, elle a pu ainsi nous laisser bon nombre de produits estimés des connaisseurs. Et telle est l'origine des objets du style de Moustiers, fabriqués dans notre ville, que nous retrouvons au Palais du Commerce.

Il est vrai que longtemps auparavant, et à deux reprises, en 1556 et en 1574, l'industrie de la céramique avait déjà pénétré à Lyon, avec des ouvriers venus de l'Italie ; mais de ces deux premières manufactures, ayant existé dans notre ville, nous n'avons retrouvé aucun produit, à l'Exposition rétrospective.

Peut-être eût-on bien fait pourtant de réunir quelques objets provenant de notre industrie du xvi^e siècle. Les observations, qu'ils eussent permis de faire, auraient pu aisément aidé à déterminer, dans un travail d'ensemble, les caractères de nos diverses fabriques locales et à compléter ainsi l'histoire de la céramique lyonnaise, dont nous ne possédons que quelques chapitres (1).

VI. — LES LIVRES. On peut faire l'étude la plus fructueuse et la plus complète des premiers essais et des progrès de l'imprimerie, en parcourant la section de l'Exposition réservée aux livres et aux manuscrits.

Après avoir admiré un certain nombre de manuscrits

(1) Voyez notamment *Revue du Lyonnais* (2^e série). T. XXX, p. 310 et T. XXXI, p. 258 et 277.